Les ovnis intra-terrestres - Etude d’un mythe

Reproduction intégrale d’une étude
que j’ai imprimée et diffusée à compte d’auteur en mai 1984
sous un pseudonyme.

Marc HALLET

Bien que probable, l'existence des UFO en tant qu'objets matériels n'est pas encore prouvée. Pourtant, depuis plus de trente ans, on s'interroge sur leur(s) origine(s)...

L'hypothèse la plus communément soutenue quant à l'origine des UFO est l'HET ou hypothèse extraterrestre. Il en existe cependant un grand nombre d'autres dont certaines sont tout-à-fait surprenantes. C'est l'une d'elles qui est analysée et commentée ici afin d'apporter une modeste contribution à l'histoire de l'ufologie.

LES O.V.N.I.

INTRA-TERRESTRES

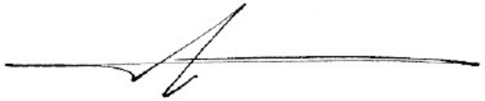
ETUDE D'UN MYTHE

Carl Mathel

L'édition originale
de la présente plaquette
se compose de
cent exemplaires
dont un marqué "Exemplaire de l'Auteur",
quatre-vingt-douze numérotés de 1 à 92
et sept marqués A, B, C, D, E, F, G
qui seront offerts respectivement à
Mr J. Bonabot
Mr Y. Bosson
Mr M. Bougard
Mr M. Monnerie
Mr M. Moutet
Mr T. Pinvidic
Mr J. Scornaux
et qui contiendront, chacun, une dédicace
personnelle
de l'Auteur.

EXEMPLAIRE N° DE L'AUTEUR

signature de l'Auteur :



Chez l'Auteur : Marc HALLET BP 367, B-4020 Liège 2, Belgique

Mai 1984

INTRODUCTION

C'est au tout début des années 60 que fut délibérément proposée l'hypothèse que les UFO provenaient du centre de la Terre et que leurs pilotes faisaient partie d'une race souterraine vivant sinon à l'intérieur de la Terre, du moins dans les profondeurs insondables de gigantesques cités souterraines.

L'idée que la terre est creuse ou qu'il existe d'immenses royaumes souterrains n'est certes pas neuve; mais il fallut attendre les années 50 pour qu'on songeât à y placer l'origine des UFO. Bien sûr, l'idée fit très rapidement son chemin dans certains cercles fanatiques. Une énorme controverse naquit à ce propos et plusieurs ouvrages développèrent exhaustivement ce sujet.

Cette hypothèse pénétra difficilement les cercles ufologiques d'expression française, sans doute parce qu'il n'existait guère d'ouvrages célèbres, en langue française, qui fussent antérieurement consacrés à la théorie de la Terre creuse.

Rares sont donc les ufologues d'expression française qui connaissent bien le dossier volumineux qu'il est possible de constituer sur ce sujet. C'est cette lacune que nous allons tenter de combler en partie au moyen de la présente monographie.

L'AGARTHA

Nous sommes en 1852, à Londres. Obéissant, prétendait-elle, aux injonctions d'un Hindou nommé Koot Hoomi Lal Singh (il existe plusieurs orthographes différentes), Héléna Petrovna Blavatsky (HPB pour les initiés) partait pour l'Inde. Ainsi commençait un long voyage qui allait mener successivement cette aventurière à Ceylan, à Singapour, à New York, au Mexique, à Calcutta, à Java, en Chine, en Perse, en Russie, au Tibet, en Egypte, à Jérusalem...

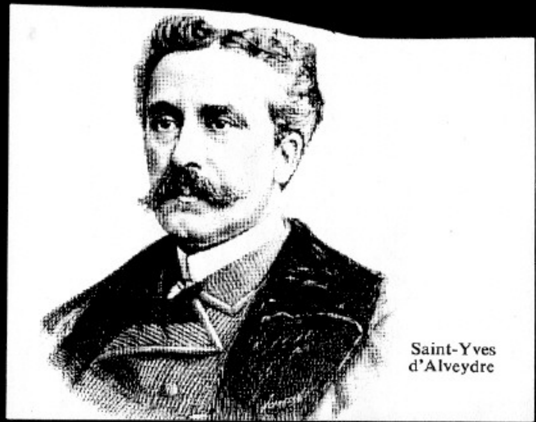
En 1875, à New York où elle est de passage pour la troisième fois au moins, HPB rencontre le colonel Olcott et fonde avec lui la Société Théosophique.

L'oeuvre littéraire de H.P. Blavatsky est immense, mais profondément obscur et insensé. Tout a été dit de cette femme, y compris qu'elle était d'origine extraterrestre (Adamski)! Ce qui est certain c'est qu'elle créa et propagea l'idée qu'il existait en des lieux secrets du monde d'énigmatiques Mahatmas ou Maîtres de Sagesse qui, de façon occulte, contrôlaient la destinée de l'humanité. (1)

En 1842 naissait Alexandre Saint-Yves. Après une enfance orageuse, il devint l'élève de l'éducateur catholique Fréderic de Metz qui l'orienta au-delà de sa vingtième année et devint pour lui un père spirituel. C'est cet éducateur qui poussa Saint-Yves à étudier la philosophie et la religion et qui lui fit lire Joseph de Maistre, Fabre d'Olivet et Louis Jacolliot l'auteur d'une série de faux impudents tendant à prouver que les Evangiles étaient des plagiats de récits hindoux.

Après avoir occupé un modeste emploi au Ministère de l'Intérieur, Saint-Yves épousa la riche comtesse Keller de loin plus âgée que lui. Devenu le gigolo de Madame et ayant acquis avec une terre le titre de Marquis d'Alveydre, Alexandre Saint-Yves se consacra désormais à l'ésotérisme. Il écrivit plusieurs ouvrages obscurs.

En 1885, le marquis Saint-Yves d'Alveydre reçut la visite



Saint-Yves
d'Alveydre



d'un prétendu prince afgan qui disait s'appeler Hadji Scharipf (un nom purement fantaisiste!). Cet homme révéla au marquis d'étranges secrets relatifs aux Mahatmas...

Un an plus tard, Saint-Yves d'Alveydre achevait un étrange ouvrage intitulé "Mission de l'Inde en Europe. Mission de l'Europe en Asie. La question du Mahatma et sa solution". Mais à peine l'ouvrage était-il imprimé que Saint-Yves, pris de panique et craignant les représailles des initiés, ordonna qu'il fut détruit. Un seul exemplaire, celui du comte Keller, survécut à la destruction. A la demande des Amis de Saint-Yves, cet exemplaire fut réédité en 1910 par Dorbon Ainé. (2)

Tous les auteurs modernes qui ont fait commerce de l'étrange sous toutes ses formes se réfèrent à cet ouvrage du marquis d'Alveydre quand ils abordent le "fascinant mystère" de l'Agartha, cet immense royaume souterrain où siègeait, selon Saint-Yves, le Roi du Monde (ou Souverain Pontife de l'Agartha). Car, à en croire nos guides modernes, non seulement le marquis d'Alveydre a complètement décrit l'Agartha, mais il s'y est rendu pour y rencontrer le Mahatma.

Ce qu'on ne nous dit pas, c'est comment a voyagé le bon marquis! Or, la réponse est contenue dans un avertissement au lecteur qui figure en première page de l'ouvrage dont question plus haut : "La Mission de l'Asie résulte d'une double série de recherches, intellectuelles d'abord, astrale ensuite. C'est le premier ouvrage de Saint-Yves où les expériences pratiques de dédoublement aient permis à l'auteur de pénétrer dans les sanctuaires les plus secrets de la Terre pour vérifier des enseignements oraux." (3)

Ce fut donc en transes hypnotiques que Saint-Yves parcourut l'Agartha dont le faux afghan sans doute inspiré par les théories de HPB, lui avait parlé.

Quelques phrases extraites de l'ouvrage suffiront à juger du style de l'ensemble : "C'est en effet de votre temple vivant que sont venus les Rois Mages adorer en son berceau le Christ douloureux, divine incarnation du Christ éternellement glorieux. Et, catholique synarchiste, c'est sous l'invocation de ces mêmes Mages que je me place, pour venir à vous, à travers l'étendue, vous rapporter, plein de Foi, d'Amour et d'Espérance, la Promesse de ce Christ, avec ce que je crois fermement être la loi de son accomplissement social pour toute l'Humanité." (4)

Que dire de ceci sinon que l'Auteur ne savait point manier correctement l'art de la majuscule!

En vérité, il n'y avait rien de sensé à retirer de cet ouvrage bigot au style ampoulé. Et pourtant, il est assez évident qu'il inspira Ferdinand Ossendowski, lauréat de l'Académie Française, dont l'ouvrage "Bêtes, Hommes et Dieux" passe pour contenir d'intéressantes précisions concernant le royaume inconnu.

Dans son ouvrage, Ossendowski prétend que le prince Chultun Begli lui révéla que les survivants de deux continents jadis engloutis se réfugièrent dans des abris souterrains où se développèrent des civilisations qui atteignirent un haut niveau de connaissances. Toujours selon ce prince, cette race possèderait des véhicules se déplaçant à grande vitesse dans des souterrains dont l'énorme réseau serait principalement localisé en Asie.

Ces révélations de l'explorateur polonais datent de 1922 et ne contiennent rien qui ne put être imaginé à l'époque. Mais le reste est plus étonnant puisque l'Auteur affirme avoir vu un trône sur lequel le Roi du Monde se serait assis et une porte de l'Agartha que lui aurait montrée... un Soyote dégageant un nuage de fumée (!). Ossendowski raconte qu'il vit un jour ses guides mongols se mettre soudain en prière. Il apprit par eux, car il n'avait évidemment rien remarqué, que les chameaux avaient remué les oreilles, que le vent avait cessé de souffler, que les oiseaux avaient cessé de voler et que le soleil s'était arrêté dans sa course. Le Roi du Monde devait être entré en prière... Enfin, Ossendowski raconte qu'il arrive que le Souverain de l'Agartha quitte son royaume sur un char traîné par des éléphants blancs. (5)

N'en déplaise à certains, tout ceci est fort peu crédible et même parait étrangement inspiré des descriptions de Saint-Yves et d'un roman de Bulwer Lytton dont nous reparlerons plus loin. Comparons déjà avec quelques extraits empruntés à Saint-Yves...

"Et aux grandes heures de prière, pendant la célébration des Mystères cosmiques, bien que les hiérogrammes sacrés ne soient murmurés qu'à voix basse dans l'immense coupole souterraine, il s'accomplit à la surface de la Terre et dans les Cieux un phénomène acoustique étrange. Les voyageurs et caravanes qui èrrent au loin dans les rayons du jour ou dans les clartés nocturnes s'arrêtent, hommes et bêtes, anxieux, écoutant. Il leur semble que la Terre elle-même ouvre ses lèvres pour chanter..." (6)

"Excepté les plus hauts initiés, personne n'a jamais vu face à face le Souverain Pontife de l'Agartha. Pourtant, dans certaines cérémonies bien connues, à Jaggrenat, par exemple, il apparait aux yeux de tous dans ses splendides vêtements. Monté sur un éléphant blanc..." (7)

Difficile après ceci de soutenir que Ferdinand Ossendowski rapporta autre chose que les inventions de Saint-Yves.

Un autre témoignage fréquemment cité en faveur de l'existence réelle de l'Agartha est celui de Nicolas Roerich qui déclara en 1935 que des guides lui avaient parlé de mystérieux étrangers qui semblaient vivre dans une région souterraine de l'Asie. (8)

On ne saurait voir dans ce témoignage quelque chose de capital puisqu'il est possible en quelque région du monde que ce soit de recueillir semblables légendes. Songeons, par exemple, au folklore relatif aux gnomes, farfadets, nutons etc... En outre, Roerich était féru d'occultisme, comme peut en témoigner sa production littéraire.

En Asie, Roerich aurait eu l'occasion d'observer un UFO. Andrew Tomas n'a pas hésité à conclure que cet engin devait appartenir aux mystérieux habitants de l'Agartha (9). Et pourtant! Saint-Yves, en son temps, n'avait pensé doter le Roi du Monde que de... ballons dirigeables! Voici ce qu'il disait à ce sujet précis : "Des flottes aériennes de ballons dirigeables ont poussé les observations jusqu'à un degré impénétrable à nos méthodes actuelles." (10)

Ah! si Saint-Yves avait parlé d'UFO à une époque où on n'osait point encore imaginer l'aviation, nous aurions pu croire qu'il y avait dans ses écrits autre chose que du délire imaginatif!

Enfin, certains auteurs ont cité le témoignage de la célèbre exploratrice philosophe Alexandra David-Neel qui signala qu'un chantre tibétain lui avait un jour apporté une fleur qui sans aucun doute provenait d'une région "chaude". Le chantre lui parla de "la demeure des dieux" située quelque part dans les déserts et les montagnes de la province de Chinhai.

Le Dr Lao Tsin a écrit qu'il atteignit, en compagnie d'un yogi, une vallée reculée bénéficiant d'un climat assez chaud et qu'il vit la tour de Shambhala et des laboratoires construits par les habitants de cette vallée. (11)

Qu'une région dotée d'un micro climat existe quelque part en Asie n'a vraiment rien d'extraordinaire ni d'impossible. Csoma de Köros, mort en 1842, situa Shambhala entre 45 et 50° de latitude N et on prétend qu'elle fut mentionnée sur une carte publiée à Anvers au XVIIème siècle. Mais tous les témoignages, sérieux ou non, confirment que Shambhala n'est en rien une cité souterraine et n'a rien de commun avec la capitale d'un empire ou d'un royaume appelé Agartha. Il est assez clair que certains auteurs ont cherché à confondre la "vallée perdue" Shambhala avec le mythe du royaume souterrain pour rendre ce dernier plus crédible. (12)

Ceux qui vivent des mystères qu'ils créent ou colportent citent encore en faveur de l'existence de l'Agartha l'ouvrage que Frida Wion consacra au royaume du "mystérieux" Prêtre Jean. Sans doute ceux qui se servent de cet argument n'ont-ils même pas lu l'ouvrage de Mme Wion, car cette dernière est formelle : le Prêtre Jean ne fut jamais rien d'autre qu'une mystification créée en plein Moyen Age pour servir des buts politiques assez évidents.

Si cette mystification fit du bruit en plein Moyen Age, elle n'est plus aujourd'hui qu'une curiosité historique qui n'a jamais eu aucun rapport avec un quelconque royaume souterrain. (13)

En résumé donc, la légende de l'Agartha fut créée de toutes pièces par Saint-Yves d'Alveydre au départ des conceptions ésotériques qu'il avait puisées dans ses nombreuses lectures. Pour rendre cette légende plus crédible, on n'a pas hésité à l'amalgamer à une autre, beaucoup plus ancienne et qui n'avait pas le moindre rapport avec elle; nous voulons bien entendu parler de la légende du royaume du Prêtre Jean. De même, on tenta un amalgame entre Agartha et Shambhala qui semble désigner une région peu connue favorisée par un microclimat particulier.

En 1882, Héléna Blavatsky vendit à deux anglais des lettres que Koot Hoomi, son maître, lui avait, disait-elle, envoyées. Une analyse graphologique ultérieure prouva que ces lettres avaient été rédigées par HPB elle-même! (14)

Mais il était dit que les diverses créations de HPB lui survivraient... En effet, alors que Kenneth Arnold observait des "soucoupes volantes" sur les flancs du mont Rainier aux Etats-Unis, le Prince Cherenzy Ling, Koot Hoomi Lal Singh en personne, débarquait à Orly. Le Mahatma supposé convoqua la presse et se présenta comme étant le Régent de l'Agartha. Il promit même de faire un miracle. A l'époque,

Robert Charroux qui s'intéressait déjà aux mystères de toutes sortes, accusa l'individu d'être un imposteur. Le Prince le condamna à mort séance tenante! Démasqué ensuite par Mlle La Fuente qui connaissait parfaitement le Tibétain, le prétendu Koot Hoomi partit pour Rome. Là, même scénario : la presse fut convoquée. Hélas pour lui, l'imposteur se retrouva en face d'un des meilleurs "tibétaniste" du siècle, le professeur Tucci. Ce dernier n'eut aucun mal à confondre publiquement le faux prince qui ne parlait même pas le Tibétain et qui savait tout juste articuler quelques formules de prières.

Le faux Koot Hoomi et son "vicaire" furent expulsés. Et ce fut bien dommage; car en effet, à peine étaient-ils partis que la police apprenait par Interpol que le "vicaire" qui accompagnait Koot Hoomi (lequel avait un passeport cubain!) n'était autre que le belge Paul Lievens, ex-collaborateur de la Gestapo et escroc notoire sous le coup de mandats d'arrêts belges et français.

C'est en Californie que nos deux aventuriers cherchèrent refuge. Là, jouissant d'une protection discrète de la part des services de renseignements, ils purent fonder une secte entretenant de bons rapports avec le K.K.K.

Koot Hoomi aujourd'hui décédé a encore de nombreux adeptes. En Belgique, par exemple, il est représenté par un Chancelier de l'Agartha et en France il compte encore d'ardents défenseurs. (15)

On ne peut clore le présent chapitre sans dire un mot des Supérieurs Inconnus. On a écrit n'importe quoi à leur propos. Ce qui est certain c'est qu'ils ont été créés, eux-aussi, par des faiseurs de mystères et ne furent intégrés au mythe de l'Agartha que bien plus tard, selon un processus d'amalgame bien connu. (16)

LA TERRE CREUSE

L'idée que la Terre est creuse est en vérité fort ancienne. L'homme a toujours été fasciné par les grottes et les cavernes et s'est plu à imaginer que les profondeurs de la Terre étaient le séjour des démons.

Cette idée aurait dû disparaître complètement en faveur des connaissances scientifiques. Eh bien non! Au XIXème et au XXème s. il y eut encore des aventuriers et des explorateurs qui tentèrent le fantastique voyage qui, à les en croire, devait avoir pour point de départ de profondes grottes ou... l'un des deux pôles. Car, selon ce qu'il y a de plus sûr pour certains, les pôles sont en réalité des ouvertures par lesquelles on peut "basculer" dans le monde intérieur qui serait, assure-t-on, éclairé par un soleil intérieur central.

Nombreux sont les romanciers qui ont traité le sujet. Citons parmi les plus connus Jules Verne, Edgar Poe et Bulwer Lytton dont on a dit qu'ils avaient en réalité transmis sous forme romancée les enseignements ésotériques de diverses sociétés secrètes. C'est plutôt le contraire qui se passa, du moins dans certains cas. Ainsi, pour les besoins de son récit, Lytton avait inventé une race souterraine qui était censée avoir domestiqué une énergie inconnue : les forces du Vril. Or, durant les années qui suivirent la parution du roman, un bon nombre de sociétés secrètes et de groupuscules mirent le "Vril" au rang de leurs enseignements et de leurs prétentions. (17)

Mais un grand nombre d'autres ouvrages qui n'étaient nullement présentés comme des romans mais plutôt comme des démonstrations virent le jour à ce sujet...

En 1906, William Reed, un américain, écrivit "Fantôme des pôles" (Phantom of the poles) où il tenta de démontrer que la Terre était une sphère creuse ouverte aux deux pôles et qu'elle était peut-être habitée intérieurement. Marshall B. Gardner alla plus loin en 1920 avec son livre "Voyage à l'intérieur de la Terre" (A journey to the Earth interior or have the poles really been discovered?) car il

plaça un soleil au centre de la Terre.

Les "preuves" proposées par ces auteurs étaient assez ridicules et ne pouvaient convenir qu'aux gens peu instruits. Ainsi Gardner prétendait-il que les aurores boréales étaient produites par la lueur du soleil intérieur passant au travers des trous polaires!

Entretemps, en 1908, était paru un autre roman : "Le Dieu fumant" (The smoky God) qui racontait sur le ton de la vérité la visite à l'intérieur de la Terre d'un norvégien et de son fils qui s'étaient aventurés trop loin sur leur petit bateau de pêche. Entrés par le pôle nord, les deux marins naviguèrent sur les fleuves intérieurs pendant deux ans et ressortirent ensuite par le pôle sud après avoir rencontré les habitants de l'intérieur qui vivent entre 400 et 800 ans.

La théorie de la Terre creuse ne pouvait manquer d'alerter les ufologues en quête de mystères de toutes sortes...

En 1945 déjà, l'éditeur de science fiction Ray Palmer avait publié dans Amazing Stories un long feuilleton délirant dont le canevas original avait été composé par un certain Richard Shaver. Il y était question de deux races souterraines antagonistes : les Teros, constructifs et bienfaisants et les terribles Deros qui prenaient un malin plaisir à provoquer chez les humains les pires catastrophes : guerres, inondations, naufrages etc... En outre, les Deros combattaient les Teros, bien moins nombreux.

Ce feuilleton dut être brusquement interrompu à la suite de plaintes de lecteurs instruits qui se montrèrent très mécontents de ce charabia ridicule.

Pourtant, en décembre 1959, Ray Palmer (devenu ufologue) ressortit les récits de Shaver sous une nouvelle forme dans sa revue ufologique "Flying Saucers". Cette fois, les récits de Shaver étaient présentés comme d'authentiques révélations d'un initié.

Palmer, bien décidé à frapper un grand coup, avait au préalable averti Gray Barker qu'il allait publier des informations exceptionnelles sur l'origine des UFO (18). Barker mordit à l'hameçon et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, le débat fut lancé. Plusieurs ouvrages anciens (cités plus haut) furent réédités et des témoignages loufoques commencèrent à affluer...

On raconta par exemple que des chercheurs avaient mystérieusement disparu en explorant des grottes ou en tentant d'atteindre les ouvertures polaires par mer ou par air. Palmer osa même publier le témoignage d'un photographe qui prétendait avoir appuyé par erreur deux fois sur le bouton "sous-sol" d'un ascenceur new-yorkais et être descendu alors à grande profondeur pour se retrouver parmi les habitants de l'intérieur du globe!

Un délire collectif s'empara d'un grand nombre de cerveaux fêlés. Il ne fallut guère de temps pour que les sinistres MIB (hommes en noir) fussent identifiés aux redoutables Deros amateurs de chair fraîche d'origine humaine. Certains "décollèrent" quand Shaver annonça qu'on avait vendu des milliers de voitures Ford aux Deros; or, tout le monde sait (!) que les MIB ont une prédilection pour les Ford et les Cadillac noires... (19)

C'est à ce moment qu'Albert K. Bender, jadis réduit au silence par les MIB, choisit de sortir enfin de l'ombre pour publier le récit circonstancié de ses terribles démélées avec les "silencers". Une confession ridicule qui ne fit qu'ajouter à la confusion générales... (20)

Kurt Glemser, Michael X, Riley Crab (successeur de Mayde Layne), Th. Titch, William Warren, Raymond Bernard, Timothy Green Beckley et O. Huguenin furent les auteurs qui avec Barker et Palmer diffusèrent le plus la théorie de l'origine souterraine des UFO. Un nombre impressionnant d'articles, de brochures et de livres à faible ou à forte diffusion! A noter que Huguenin était l'élève du professeur A.J. de Souza, Président de la Société Théosophique brésilienne. (21)

Le débat commença bientôt à tourner en rond dans l'attente d'un document concret qui pourrait servir d'argument irréfutable. Car aucun argument irréfutable en faveur de la théorie souterraine des UFO n'existait jusque là!

Encore une fois, ce fut Palmer qui relança le débat... en même temps que l'intérêt de ses lecteurs et le tirage de ses revues. Sur la couverture d'une de ses revues de juin 1970, au-dessus du titre "Première photo du trou au pôle" il publia une photo NASA prise par un satellite ESSA. D'autres photos du genre figuraient à l'intérieur de la publication. Dans un éditorial enflammé, certain d'avoir définitivement rivé le clou à ses adversaires, Palmer décrivait en long et en large les particularités des photos qu'il présentait et dénonçait fièvreusement la conspiration du silence qui entourait le sujet. Mais, rusé comme à son habitude, il prenait soin de publier également un article de J. Prytz qui démontrait l'absurdité de la théorie de la Terre Creuse. Ainsi, chacun y trouvait son compte...

Il faut croire qu'après cet énorme scandale, Palmer recueillit une foule de nouveaux lecteurs curieux ou idiots. Palmer choisit en effet de continuer à défendre les idées de Shaver et oublia complètement les arguments de Prytz. Dès lors, il se fit un devoir de répondre à l'avalanche de courrier que des lecteurs sensés lui adressèrent. Le trou noir, lui fit-on observer, incluait des terres bien connues comme par exemple l'Irlande. Son origine était simple : il s'agissait de la zone où le soleil reste en-dessous de l'horizon en hiver et que les satellites ne photographient pas. Les photos qui montraient un trou noir avaient été prises en hiver et les autres qui montraient une étendue blanche de nuages avaient été prises en été.

Avec le style provoquant qui le caractérisait, Palmer tenta de contrer ces explications évidentes. Il ne réussit qu'à se contredire et à étaler son ignorance scientifique. A bout d'argument, il lança finalement un défi absurde : il fallait qu'on lui propose une photo montrant des détails au sol des pôles et non plus une zone noire ou des nuages. (22)

En décembre 1970, Palmer publia de nouvelles photos des pôles recouverts de nuages. "Qu'essaye-t-on de nous cacher" écrivait-il en faisant tout un mystère d'une date mal définie à laquelle avait été prise une photo. (23)

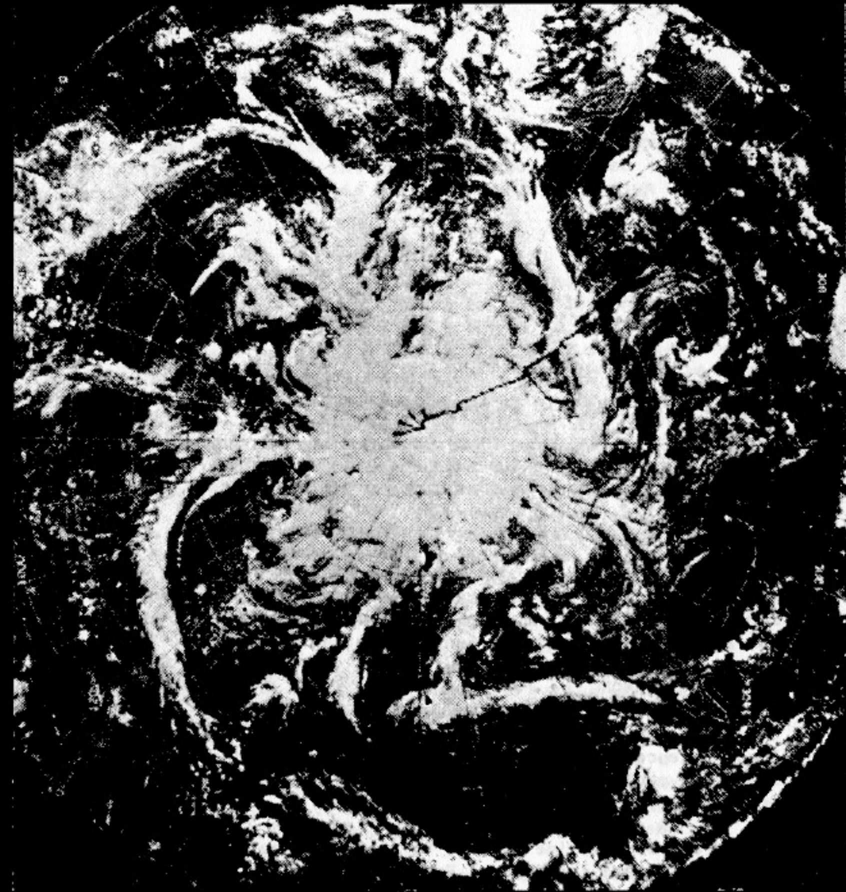
Un an plus tard, il produisit encore de nouvelles photos, toujours aussi peu convaincantes. En juin 1972 deux articles sur ce sujet parurent encore, suivis en décembre par celui d'un certain Wilis qui affirmait que le "trou" n'existait que sur le "plan astral".

Au printemps 1973, la querelle battait toujours son plein et, dans le courrier des lecteurs, Palmer déclarait que les satellites sont souvent placés de telle façon qu'ils ne photographient pas une certaine zone du globe qui apparait dès lors comme un cercle noir sur les photos. Quel revirement! C'est précisément cela qu'il n'avait pas voulu admettre en juin-juillet 1970! (24)

A la vérité, il semble que Palmer s'est lui-même enfermé dans un cercle vicieux. Il ne sut sans doute jamais échapper au piège qu'il avait lui-même construit pour augmenter le tirage de ses publications.

Quand on consulte la littérature consacrée au thème de la Terre creuse, on constate d'emblée que les auteurs modernes ont copié les uns sur les autres. Ainsi, Raymond Bernard a copié Palmer et Gray Barker qui travaillait dans son sillage. Palmer se basait sur les affirmations d'Amadeo Giannini qui fut d'ailleurs le détonateur de toute l'affaire en reprenant une idée bien connue de la littérature fiction et en l'étayant arbitrairement par des paroles de l'Amiral Byrd placées hors de leur contexte ou même inventées de toutes pièces. Chose étonnante, dès 1965, Palmer laissa paraître un article de Delmar Bryant qui remettait les paroles de Byrd dans leur véritable contexte. Grâce à des documents de Byrd lui-même, Bryant avait ruiné complètement les fallacieux arguments de Giannini et ses émules. Véritable chercheur honnête et impartial, Bryant pensait que Palmer, Barker et Bernard avaient été les victimes innocentes de Giannini qu'il faut bien appeler un filou littéraire. L'avenir a prouvé que les victimes innocentes du départ devinrent rapidement consentantes! (25)

Telle est la triste et simple vérité à propos de la théorie de la Terre creuse et de l'origine souterraine des UFO. Tout, en ce domaine, relève de l'imposture littéraire...



CI-DESSUS : photo du pôle sud couvert de nuages prise par ESSA 7 le 23 novembre 1968.

PAGE 6 : photo du pôle nord prise par ESSA 7 le 23 novembre 1968 et sur laquelle apparaît le pseudo trou polaire.

LE MONT SHASTA

Parmi les grands courants ésotériques qui ont le plus contribué à répandre les idées absurdes dont question ici, il faut signaler tout particulièrement les rosicruciens de l'AMORC dont le siège aux Etats-Unis est situé à San José en Californie.

L'AMORC se réclame de la Grande Fraternité Blanche qui, selon Ralph Lewis (fondateur de l'AMORC), se chargea de l'éducation de Jésus et qui, selon Brother Philip, s'est établie dans une vallée inconnu (encore!) près de Tiahuanaco (A noter que cet auteur a non seulement publié des lettres de Koot Hoomi mais aussi d'autres signées des archanges Gabriel et Michaël!). (26)

A en croire les hauts dignitaires de l'AMORC, leur mouvement trouverait son origine dans l'Egypte ancienne et aurait aujourd'hui encore à sa tête le Mahatma. Raymond Bernard, le plus haut dignitaire de l'AMORC en France, prétend avoir visité l'Agartha, du moins,... astralement, comme Saint-Yves (Il ne faut pas confondre ce Raymond Bernard ci avec l'autre, américain, qui écrivit plusieurs ouvrages à propos de la théorie de la Terre creuse). (27)

L'AMORC a non seulement réussi à récupérer le mythe de la Terre creuse, de l'Agartha et de Koot Hoomi; mais a aussi réussi à "gonfler" un mystère californien que nous allons à présent exposer...

Un rosicrucien qui fut jadis un enseignant et qui est titulaire d'une licence en physique, nous révéla un jour avec mille précautions que les rosicruciens de l'AMORC entretenaient de fréquents rapports avec les mystérieux habitants du Mont Shasta en Californie du nord. Il tenait d'un ami en qui il avait entière confiance et qui s'était rendu sur place que le Mont Shasta était entouré de barbelés et que ceux-ci étaient hérissés de pancartes "tir à vue"! Sur les versants de la montagne d'en face (?) il y avait des installations militaires qui prouvaient que l'armée s'intéressait aux activités des shastiens. Or, chaque semaine, un hélicoptère parti du siège de

l'AMORC à San José se posait sur le Mont Shasta pour y rencontrer ses mystérieux habitants... Notre interlocuteur nous précisa encore que son ami avait trouvé au pied de la montagne des pierres d'un type inconnu.

Rideau!

Le mont Shasta culmine à plus de 4000 mètres et comporte cinq glaciers et deux cônes volcaniques noyés dans les environs desquels s'échappent encore des vapeurs sulfureuses. Au pied de la montagne s'étend une épaisse forêt qui monte jusqu'à une altitude au-delà de laquelle il n'y a plus que des coulées de lave et de la neige persistante.

La "montagne fumante" fut toujours l'objet d'une grande vénération chez les indiens de ce territoire qui bâtirent à son sujet plus d'une légende. Bien sûr, ils supposaient la montagne habitée par un dieu...

Vers 1880, Frederick Spencer Oliver écrivit un ouvrage qui est devenu un classique de l'occultisme : "A dweller on two planets" (par Phylos). Montant en épingle les légendes des indiens, "Phylos" expliqua que le Mont Shasta était creux et abritait une fraternité mystique. Rudolf Steiner et son école anthroposophique appuyèrent ces idées. En 1931, les presses rosicruciennes tournèrent sur un livre consacré aux lémuriens ayant jadis habité la Lémurie, un continent perdu (!?) du Pacifique. Et bientôt se répandit l'idée que les shastiens étaient les descendants des lémuriens.

Le 22 mai 1932, Le Los Angeles Time publiait le "témoignage" d'un certain Lanser qui affirmait qu'après avoir observé d'étranges phénomènes lumineux sur le Mont Shasta il s'était livré à une enquête à ce sujet. Sa conclusion était qu'il existait une communauté inconnue qui pratiquait parfois des échanges commerciaux avec les habitants de la région.

En 1934, G. W. Ballard, le fondateur de la Fondation Saint Germain, publia un livre (Unveiled mysteries) dans lequel il racontait qu'il avait rencontré un shastien sur les pentes de la mystérieuse montagne où il s'était retiré pour méditer. Le shastien avait vivifié le verre d'eau qu'il buvait. Passons!

D'autres auteurs prétendirent bien entendu avoir fait mieux; comme par exemple avoir visité la cité souterraine. Ce fut le cas d'un certain Dr Doreal de Los Angeles qui prétendit être descendu à cinq miles de profondeur dans la montagne sur une plateforme artificielle mécanique. Là, dans une grotte de 300 m de hauteur, 25 Kms de long et 7 de large, illuminée par un soleil froid artificiel, il vit un village de 400 maisons peuplé d'Atlantes.

Au fil des années, ces mystères n'ont cessé de se développer dans certains milieux avides d'étrange. Dès les années 50, on affirma que des UFO étaient fréquemment observés au-dessus du mont. Pourquoi ne les vit-on pas plus tôt? La réponse est simple : il n'y avait rien à voir; simplement, un mythe est ajouté à un autre et ainsi de suite. On signala aussi un animal étrange, réplique exacte du fameux sasquach ou yéti américain. Un dernier pas fut franchi quand on découvrit que

les habitants du Mont Shasta étaient en réalité des vénusiens!

Les révélations ridicules que nous confia le rosicrucien dont question plus haut montrent assez à quel point on a pu développer le mythe. Et pourtant, chaque année, des milliers de touristes se rendent au Mont Shasta dans l'espoir -toujours déçu- de rencontrer les vénusiens ou les atlantes. Non seulement ils ne rencontrent aucun shastien, mais ils ne sont même pas arrêtés par la fameuse "barrière magnétique" dont il est si souvent question, ni par la "barrière sonique" produite par une cloche invisible dont quelques auteurs ont parlé. La déception est grande pour ces touristes; et pourtant, aucun ne crie bien haut son indignation devant une telle supercherie. Les uns, honteux d'y avoir cru, se taisent tandis que les autres, trop crédules, se disent que peut-être... sait-on jamais? (28)

On nous dira qu'il faut être bien audacieux pour écrire de telles fadaises et que cela ne se passerait jamais chez nous.

C'est, hélas, faux!

On a osé, en effet, prétendre qu'un petit village de la région de Chartres, en France, était également protégé du reste du monde par une barrière magnétique. Et celui qui a écrit cela était français. (29)

REFERENCES

1) Pierre MARIEL et consorts : Dictionnaire des sociétés secrètes en occident (Paris C.A.L. 1971) P. 72 à 75

2) Pierre MARIEL et consorts : Dictionnaire... P. 389
Jean SAUNIER : La Synarchie (Paris C.A.L. 1971) P. 79 à 96
Serge HUTIN : Gouvernants invisibles et sociétés secrètes (Paris J'ai Lu 1971) P. 61

3) SAINT-YVES D'ALVEYDRE : Mission de l'Inde en Europe (Paris Dorbon 1949) P. 1 et 2

4) SAINT-YVES D'ALVEYDRE : Mission... P. 14

5) Ferdinand OSSENDOWSKI : Bêtes, hommes et dieux (Paris J'ai Lu 1969) P. 285 à 300

6) SAINT-YVES D'ALVEYDRE : Mission... P. 43 et 44

7) SAINT-YVES D'ALVEYDRE : Mission... P. 97

8) Andrew TOMAS : Les secrets de l'Atlantide (Paris Laffont 1969) P. 58 et 60

9) Andrew TOMAS : Les secrets... P. 59 et 63

10) SAINT-YVES D'ALVEYDRE : Mission... P. 50

11) Andrew TOMAS : Les secrets... P. 59 et 60

12) Andrew TOMAS : Shambhala, oasis of light (London Sphere 1977)

13) FRIDA WION : Le royaume inconnu (Paris Courr. du Livre 1966)
Richard HENNIG : Les grandes énigmes de l'univers (Paris Laffont 1957) P. 187 à 197

14) L. et C. SPRAGUE DE CAMP : Les énigmes de l'archéologie (Paris L. de Poche 1969) P. 316

15) Robert CHARROUX : Trésors du monde (Paris J'ai Lu 1969) P. 214
Werner GERSON : Nazisme, société secrète (Paris J'ai Lu 1971) P. 261 à 273
Les Cahiers du Réalisme Fantastique Juin 1976 P. 5 à 24

16) Guy TARADE : Soucoupes volantes et civilisations d'outre espace (Paris J'ai Lu 1969) P. 288 à 3I1
L. PAUWELS et J. BERGIER : Le matin des magiciens (Paris L. de Poche 1970) P. 80 à 84 et 434 à 436

17) L. PAUWELS et J. BERGIER : Le matin... P. 347 et 348
Bulwer LYTTON : La race à venir (Verviers Marabout 1973)
Robert CHARROUX : Le livre du mystérieux inconnu (Paris Laffont 1969) P. 303 à 311

18) Martin GARDNER : Les magiciens démasqués (Paris Presses de la Cité 1966) P. 73 et 74
Saucerian Bulletin (G. Barker) 31 oct. 1960 P. 9 à 19
Saucerian Bulletin (G. Barker) 15 jan 1960 (issue 22) P. 3

19) Kurt GLEMSER : Flying saucers and the inner Earth (Canada Galaxy Press sans date de publ.)

20) Albert K. BENDER : Flying Saucers and the three men (London) div. éditions de cet ouvrage sont disponibles
Flying Saucers (Palmer) June 1972 issue 77 P. 16 à 18
Saucerian Bulletin (G. BARKER) Vol 5 N°1 jan 1960 P. 11 et 12
21) Kurt GLEMSER : Flying...
Raymond BERNARD : La Terre creuse (Paris Albin Michel 1971) P.157 à 181 incl.
22) Flying Saucers (Palmer) June 1970 et sept 70 P. 24 à 40
The News (England) N° 8 P.22/23
23) Flying Saucers (Palmer) December 1970 P. 16 à 20 et 31 à 40
24) Flying Saucers (Palmer) December 1971 P. 2 à 4
Flying Saucers (Palmer) June 1972 P. 16 à 18
Flying Saucers (Palmer) December 1972 P. 28/29
Flying Saucers (Palmer) Spring 1973 issue 80 P. 44 à 59
25) Flying Saucers (Palmer) April 1965 P. 20 à 33
26) H. Spencer LEWIS : The mystical Life of Jesus (San José Rosicr. Press 1933)
Brother PHILIP : Secret of the Andes (London Corgi 1961)
27) J. Marie BORBOUSE : Rose-Croix, en ton nom j'accuse (lettre ouverte à Raymond Bernard) (Bruxelles Boîte à bouquins 1973)P.100
28) Kurt GLEMSER : Flying...
Serge HUTIN : Hommes et civilisations fantastiques (Paris J'ai Lu 1970) P.64
Peter KOLOSIMO : Archeologie spatiale (Paris Albin Michel 1971) P. 109
Andrew TOMAS : Les secrets... P. 68 et 69
Jacques BERGIER et groupe INFO : Le livre de l'inexplicable (Paris Albin Michel 1972) P. 141 à 166
Le Soir (quotidien belge) avril 1967
Understanding (USA) Oct 1962 P. 8 à 12
29) Serge HUTIN : Hommes... P. 97

Deux ouvrages non signalés dans les références bibliographiques ci-dessus méritent cependant d'être lus. En voici les références précises :

1°) Warren SMITH : This hollow Earth (London Sphere 1977
2°) Brinsley Le Poer Trench : Secret of the Ages (Engl. Granada Panther Books 1976 et Souvenir Press 1974)